



MULLIEZ-FLORY

Dress for business



PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

Mulliez-Flory vante le savoir-faire des Mauges

Au Longeron, l'entreprise de confection, qui s'ouvre au public, relève le défi posé par la crise.

PAGE 5

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 1^{er} octobre 2020



PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

Comment Mulliez-Flory résiste à la crise

Mulliez-Flory, l'entreprise de confection du Longeron, vante son savoir-faire et la compétence des salariés, après avoir amorti avec agilité un premier semestre bousculé par le Covid. Face à la crise sanitaire et des secteurs d'activité au ralenti voire à l'arrêt, le PDG Jacques Gindre a dû se replier sur le marché de l'habillement médical, qui ne représentait que 30 % de l'activité : « Le secteur médical a compensé la perte d'activité du premier semestre et nous avons finalement terminé fin août avec un chiffre d'affaires stable », indique le PDG Jacques Gindre.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 1^{er} octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

« Les Mauges, terre des dieux »

Mulliez-Flory, l'entreprise de confection du Longeron vante son savoir-faire et la compétence des salariés, après avoir amorti avec agilité un premier semestre bousculé par la Covid.



Le Longeron, mardi. Piqueuses et surfileuses ont cessé de faire des masques pour reprendre la confection des prototypes.

PHOTO : CO.-ÉTRANGE LIZAMBARO

Nous sommes leader sur le secteur de la santé et lorsqu'une zone commerciale s'installe, nous habillons à coup sûr plus de la moitié des salariés de la zone et nous habillons aussi, par exemple, 80 % des constructeurs automobiles. » Ivan Brosard, responsable du studio de création de Mulliez-Flory, résume la force de frappe de la société maugeoise, qui recense « deux millions de porteurs ». Parmi eux, les salariés de la Tour Eiffel, du Musée du Louvre, de la RATP ou du château de Versailles. Plus près de nous, ceux de Michelin, Jussieu Secours, Scania, Terra Botanica ou encore Manitou se fournissent aussi au Longeron.

Face à la crise sanitaire et des secteurs d'activité au ralenti voire à l'arrêt, le PDG Jacques Gindre a dû se replier sur le marché de l'habil-

ment médical, qui ne représentait que 30 % de l'activité : « Le secteur médical a compensé la perte d'activité du premier semestre et nous avons finalement terminé fin août avec un chiffre d'affaires stable. Mais la fin de l'année s'annonce mauvaise. »

“ Les gens sont qualifiés, engagés et résilients »
JACQUES GINDRE.

PDG de Mulliez-Flory

Le groupe a réalisé sur son dernier exercice, depuis Le Longeron, 70 millions d'euros de chiffre d'affaires, pour un total de 103 millions d'euros en ajoutant ses filiales vosgienne et espagnole. Certaines commandes ont depuis été « freinées ou ajournées », reconnaît Jacques Gin-

dre, très inquiet, aussi, de ne toujours pas voir son carnet de commandes se regarnir pour 2021.

Toutefois, « les Mauges sont une terre des dieux pour travailler », a martelé, mardi, le dirigeant. Lyonnais d'origine, il dirige depuis près de 23 ans la société aux 220 salariés maugeois (près d'un millier avec ses filiales et ses usines tunisiennes). « Dans les Mauges, les gens sont qualifiés, engagés, attachés au territoire, résilients. Pour moi, c'est ce qui fait la différence. » À cet atout, rassurant pour la pérennité du site historique, il ajoute « l'accompagnement par les collectivités locales ».

Guillaume Charrier, directeur du pôle développement économique à Mauges Communauté, illustre ce compliment par les mesures prises au sein de la cellule de crise rassem-

blant élu et chef d'entreprise : « La force du territoire, c'est qu'on n'attend pas que ça tombe d'en haut. Nous avons respecté nos engagements d'investissements, notamment dans le BTP, pour remplir les carnets de commandes et on a décidé de poursuivre la modération fiscale. »

Cet effort représente tout de même deux millions de recettes fiscales en moins par an. Le prix de cette relation musclée engagée par la collectivité doit être compensé, selon Guillaume Charrier, par « les économies d'échelle » engendrées par la création de communes nouvelles. La collectivité parie donc encore et toujours sur l'attractivité des Mauges auprès des entreprises avec, dans leur sillage, de nouveaux habitants et de nouvelles recettes fiscales.

Fabien LEDUC

Les entreprises ouvrent leurs portes en octobre

« Entreprendre en milieu rural : comment les entreprises des Mauges ont su se démarquer malgré les crises ? » Mauges Communauté et l'office du tourisme Osez Mauges ont développé cette thématique, mardi, devant des journalistes en visitant, tour à tour, Mulliez Flory au Longeron, la société Audouin (artisan sabotier Bosabo) à Montfaucon-Montigné et Janneau Menuiseries à Saint-Germain-sur-Moine. Ces entreprises ouvrent aussi leurs portes au grand public, dans le cadre de l'opération « C'est quoi ton entreprise ». Plus d'une soixantaine d'artisans et d'exploitants du territoire partagent ainsi leurs savoir-faire jusqu'au 31 octobre. Du parc éolien de Valanjou à l'usine d'eau Véolia de Montjean-sur-Loire, en passant par

la carrière Charrier de Liré, ces entreprises vont voir défiler plus de 2 000 visiteurs. Ces visites gratuites, mais sur inscription, se déroulent en petit comité et peuvent durer de 45 minutes à 2 heures.

L'équipe de la directrice d'Osez Mauges, Karine Legendre, a aussi innové en lançant des ateliers savoir-faire en famille. Baptisées « Les petits apprentis », ces animations consistent à découvrir des métiers comme boulanger, meunier, pâtissier, potier... Contrairement aux visites, ces ateliers ludiques, dont certains sont accessibles dès trois ans, sont payants.

F. L.

Programme complet des visites et réservations : osez-mauges.fr



Le Longeron, mardi. Comme ici au sein de Mulliez Flory, les visiteurs pourront notamment découvrir les coulisses de la confection textile.

Le Courier de l'Ouest – Jeudi 1^{er} octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Le fabricant de vêtements Mulliez-Flory maintient son activité grâce au secteur de la santé

Par Olivier Hamard, le 01 octobre 2020

A Sèvremoine, l'entreprise Mulliez-Flory, qui fabrique des vêtements professionnels pour tous secteurs d'activité, parvient en cette fin de troisième trimestre à un résultat similaire à celui de l'an passé. Le secteur de la santé, qui représente 30% de son chiffre d'affaires, de même que l'agroalimentaire, lui ont en effet permis de poursuivre son activité dès le début de la crise sanitaire.



Le site de Mulliez-Flory, à Sèvremoine, emploie près de 200 personnes de la création au prototypage des produits. — Photo : olivier

Mulliez-Flory est l'un des acteurs importants du vêtement professionnel, avec 70 millions d'euros de chiffre d'affaires réalisé sur son site de Sèvremoine et 103 millions d'euros pour l'ensemble du groupe de 270 personnes, qui compte une filiale dans les Vosges et une autre en Espagne.



Jacques Gindre, président du groupe Mulliez-Flory, - Photo : Olivier Hamard JDE



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Il revendique habiller environ deux millions de personnes et fournit aussi bien les vêtements des salariés de la Tour Eiffel que de Terra Botanica à Angers ou de nombreux fabricants du secteur automobile. Chaque année, le groupe des Mauges produit entre sept et huit millions de pièces, dans ses quatre usines de Tunisie ou dans des usines partenaires en Asie. Avant la crise sanitaire, 70% de l'activité était générée par la fabrication de vêtements professionnels personnalisés au nom des entreprises clientes. Une activité qui a décliné depuis le déclenchement de la crise sanitaire. La baisse a été compensée par les secteurs de l'agroalimentaire et surtout de la santé.

Des perspectives optimistes

Avec 220 collaborateurs à Sèvremoine, le groupe travaille déjà en temps normal pour 30% de son chiffre d'affaires pour le secteur de la santé, avec la confection de blouses et de surblouses. Pour le secteur de la santé, Mulliez-Flory fabrique entre 100 000 et 160 000 vêtements hospitaliers par semaine dans ses usines tunisiennes. Dès le début de l'année, l'entreprise a aussi produit des masques en tissu « Nous avons été très sollicités dès le début de l'année pour ces produits, dans la santé et d'autres secteurs de l'industrie, ce qui a permis de compenser quelques pertes et de parvenir à un chiffre d'affaires pour l'instant équivalent à celui de l'an dernier. 2021 sera sans doute un peu plus difficile, avec une baisse probable de 10%, et il va falloir prêcher auprès de nos clients qu'il est important pour eux de travailler sur sa marque. Nous restons optimistes sur les perspectives. »

Maîtrise de la production

La crise sanitaire ne modifie pas en revanche les fondamentaux de Mulliez-Flory. Le groupe, qui réalise 85% de son chiffre d'affaires en France, a fait le choix de fabriquer à l'étranger en conservant la maîtrise industrielle de toute la chaîne, du projet à la production.



Tous les produits de Mulliez-Flory sont conçus dans le studio de création de Sèvremoine. - Photo : Mauges Communauté



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Mulliez-Flory possède ainsi son propre studio de création, ses bureaux d'études et de méthode et tout est prototypé sur le site de Sèvremoine. Les séries ou les commandes sont ensuite confectionnées dans ses usines à l'étranger. « Nous ne pouvons pas nous battre sur les prix, explique Jacques Gindre, et nous sommes évidemment plus cher que nos concurrents. Mais nous concevons des vêtements hyper-personnalisés. Nous vendons à nos clients des produits qui ont du sens pour leur marque et pour celui qui les porte. Chaque vêtement correspond donc à un besoin d'usage précis et pour tout nouveau projet, nous partons d'une page blanche. »

Pour certains clients, jusqu'à 30 pièces différentes peuvent être ainsi fabriquées, dans toutes les tailles, à chaque fois personnalisées et adaptées à l'entreprise et à son activité. Pour Pathé, le groupe a par exemple imaginé des vêtements intégrant un marquage luminescent, permettant d'être visible dans les salles de cinéma. Un recours à la technologie dans lequel Mulliez-Flory s'engage activement. Le groupe fait en effet partie du consortium Autonotex, qui regroupe cinq industriels et autant de partenaires académiques et a pour vocation de travailler sur la conception et la production d'un textile connecté et autonome en énergie. Un textile pour les vêtements de travail ou pour le domaine de la santé, où il permettrait par exemple d'assurer un suivi des personnes désorientées en analysant leur état de stress ou la qualité de leur sommeil.

Le Journal des Entreprises - Octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY